

RÉVEILLE-TOI MON CŒUR et fais de beaux rêves!

Comment différencier une illusion bien enracinée d'une authentique et réjouissante aspiration? Pas facile! D'où un utile discernement préalable pour identifier ce après quoi nous courons vainement.

TEXTE ALEXANDRE JOLLIEN ILLUSTRATION TASSILO



Alexandre Jollien est une personnalité d'exception. A 37 ans, le philosophe valaisan a déjà publié *Eloge de la faiblesse*, *Le métier d'homme*, *La construction de soi*, *Le philosophe nu* et *Le petit traité de l'abandon*. Autant de livres, autant de succès qui dépassent nos frontières. Si l'écrivain rencontre une telle adhésion, c'est sans doute parce qu'il touche, sans détour, le cœur. Avec des mots simples, de la chaleur, de l'empathie. Et de l'écoute. Alexandre Jollien, qui anime de nombreuses conférences reste proche de ceux que l'existence malmène. Nous lui avons demandé de nous parler de toutes ces interrogations de l'âme. De nous donner aussi des pistes pour nous aider à mieux vivre. Retrouvez-le dans ces colonnes toutes les deux semaines.

Grâce à un rêve fou et à une solidarité inouïe, je vis pour un temps en Corée du Sud où il m'est donné d'approfondir la vie spirituelle en famille. Si je contemple la genèse de ce projet incroyable, je trouve deux «ingrédients majeurs» qui, avec la chance, ont permis ce miracle: la solidarité et la détermination. Il ne suffit pas de croire en son étoile, il faut encore la suivre, au jour le jour, et ne pas oublier qu'elle scintille même dans la plus noire des nuits. Ce qui distingue un «beau rêve» de la lubie passagère doit être clairement repéré. Car, à la fin, que nous apportent rêveries et fantasmes? La plupart du temps, loin de nous conduire à la vraie joie, ils nous déconnectent carrément du réel. Alors, le retour sur terre qui suit inmanquablement peut être plus ou moins brutal. C'est que nous devons vivre à fond dans ce monde et non dans l'imaginaire aussi coloré et attrayant soit-il. Comment différencier une illusion bien enracinée d'une authentique et réjouissante aspiration? Pas facile! D'où un utile discernement préalable pour identifier ce qui nous met en joie, ce qui nous grandit et ce après quoi nous courons vainement. Spinoza nous prête main forte lorsqu'il distingue les désirs inadéquats des désirs adéquats. Les premiers sont importés du dehors. Les seconds naissent de l'intérieur, du fond de notre



cœur, de notre intimité. Aussi, quand un rêve se présente, je puis observer s'il vient véritablement de mon âme, s'il est mon enfant légitime ou s'il est le fruit de la comparaison, des préjugés, des mille et une blessures qui m'habitent. Pourquoi souhaiter la vie d'un autre? A quoi bon rêver en plein jour? Tournons plutôt notre regard vers le dedans pour interroger le plus profond de notre être et découvrir l'élan, la vocation qui nous rassasie véritablement. Puis il sera grand temps de délibérer sur les moyens d'y répondre le plus justement. Pour commencer, demandons-nous quel est le premier pas qui inaugure «comme il faut» l'aventure. A ce propos, les philosophes grecs ont une salutaire distinction: la fin et le but. La fin de l'archer est de bien tirer, son but: atteindre la cible. Au lieu de nous crisper sur le futur, nous sommes peut-être conviés à tout mettre en œuvre pour accomplir dès à présent ce qui est faisable. Aujourd'hui, quelle décision peut me rapprocher

concrètement du rêve qui me conduit et me guide?

Bref, il s'agit de tout faire pour réaliser nos convictions et, dans le même temps, nous tenir détachés du résultat, complètement disponibles à ce qui advient. Et là encore, ce qui donne naissance à cette liberté intérieure, ce n'est pas la résignation mais précisément le concret, l'acte juste exécuté au moment parfait.

Un désir de solidarité

Avouons-le, désirs et rêves semblent presque toujours s'accompagner d'une insatisfaction tenace et de vifs tiraillements. Celui qui rêve est sans repos tant qu'il n'a pas obtenu ce qu'il veut. Et même, une fois le but atteint, il ne sait jour du bonheur qu'il espérait tant. Pour éviter la déception, il est peut-être bon de découvrir la joie, jour après jour, dans le quotidien et son éventuelle banalité, et s'y désaltérer comme à une source. Qui nous laisse accroire que nous serons

vraiment plus heureux quand le rêve sera accompli? Rêver peut faire avancer, nous inviter à d'immenses progrès. Cependant, notre intimité peut aussi abriter de dangereux mécanismes. La liberté nous engage alors à repérer ce qu'il y a en nous de désirs destructeurs. Rêver d'une autre vie, par exemple, c'est parfois se priver de «la vraie vie».

La vraie vie justement, je suis convié à la partager. C'est pourquoi on ne saurait avec fruit rêver dans son coin sauf à devenir prisonniers. Rêver ensemble d'un monde meilleur pour tous, désirer une solidarité plus courageuse c'est habiter davantage le réel, s'enraciner profondément dans ce qui est et avancer d'un pied ferme et léger vers plus de justice et de joie pour chacun. Soyons donc de doux et bienveillants rêveurs, des êtres puissamment actifs, qui, sans jamais s'endormir, s'engagent pour que la vie des plus défavorisés ne soit pas un cauchemar! ■

Collection New Lady
Boîtier acier, 28 diamants,
cadran nacre, verre saphir,
étanche 50m
CHF 1'190.-

AEROWATCH
SWISS WATCHES SINCE 1910

www.aerowatch.com